

Le coup de gueule de l'asso

Par Etienne Rogeau

Les «Premiers écologistes de France» jouent les propagandistes

Nombreux sont ceux qui ont eu vent de la campagne d'affichage réalisée par la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC) en Août dernier, ne présentant pas seulement les chasseurs comme des écologistes mais allant jusqu'à suggérer qu'ils pourraient être les premiers d'entre eux ! La seule retenue que contient son slogan tient en un point d'interrogation dont la fausse pudeur aurait pu nous être épargnée... De nombreuses voix se sont insurgées à l'égard de cette contre-vérité grossière et les arguments sont désormais faciles à trouver pour la démonter point par point. Battre en brèche les raisons de la chasse du renard, du sanglier ou du faisan est désormais chose aisée, mais un autre sujet passe plus souvent inaperçu : celui de la chasse des oiseaux migrateurs. Le sujet est évoqué sur l'une des affiches de la campagne fallacieuse de la FNC, affirmant que celle-ci « participe aux études scientifiques pour une meilleure connaissance de la migration ». Cela laisse naturellement entendre qu'il en découle une chasse raisonnée et responsable, ce que nous tenons fermement à contredire.



C'est un fait désormais bien connu que la France est de loin le pays d'Europe qui autorise la destruction du plus grand nombre d'espèces. De fait, 83 d'entre elles sont inscrites comme gibier dans nos textes de loi, dont 65 espèces d'oiseaux⁵. Parmi celles-ci, 15

sont menacés, 11 sont quasi-menacés et 7 ont une situation qui s'est dégradé de manière alarmante depuis 10 ans⁶. On peut donc imaginer qu'en bons écologistes les chasseurs cesseront d'eux même de tirer sur ces espèces mal en point. Qu'en est-il ? En réponse au classement du Fuligule milouin en catégorie « Vulnérable » et « souhaitant éviter la mise sous moratoire de cette espèce », l'Association National des Chasseurs de Gibier d'Eau octroie une aide de 12 000 euro à une organisation non gouvernementale chargée de comprendre les raisons de ce déclin et dont on peut douter de la neutralité⁷. Cette même association se joint au président de la FNC pour déplorer la reconduction du moratoire qui protège provisoirement la Barge à queue noire, espèce également considérée comme « Vulnérable » par l'UICN⁸.

Un autre exemple criant est celui, bien connu, de la Tourterelle des bois dont les effectifs ont dramatiquement chuté ces dernières décennies et dont la France accueille une part importante, tant en période de nidification qu'en migration. Elle fait pourtant partie des sept derniers pays européens qui autorisent encore sa chasse, accordant un quota de 100 000 oiseaux à tuer chaque année. Pour couronner le tout elle a rejeté la proposition de la Commission Européenne qui avait envisagé en mai dernier d'interdire sa chasse dans les pays membres. Une fois encore les lobby écologistes n'auront pas eu beaucoup de poids face à celui de la gâchette...

⁶ UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

⁷ chassepassion.net/actualite-de-la-chasse/chasse-petit-gibier-deau/lance-offre-12-000-e-tenter-de-sauver-fuligule-milouin/

⁸ Union Internationale pour la Conservation de la Nature



Que dire enfin de l'acharnement dont fait preuve le milieu de la chasse aux oies, pesant chaque année de tout son poids pour obtenir une dérogation nationale leur permettant de chasser ces oiseaux durant leur migration pré-nuptiale, chose insensée par nature et, de surcroît, contraire au droit européen.

Les exemples comme ceux là sont multiples : Alouette des champs, Courlis cendré, grand Tétrás, grives, Vanneau huppé, Sarcelle d'été et tant d'autres espèces sont déjà en fort déclin et n'auraient aucune raison de subir la chasse – en plus de leurs nombreuses autres menaces – si une minorité ne plaçaient par leur plaisir avant toute considération logique et éthique.



A quoi bon « participer aux études scientifiques pour une meilleure connaissance de la migration », si cela ne débouche pas sur l'application de mesures qui s'imposent par la raison la plus élémentaire ? Cela met de fait à nue toute la logique de la chose : la péremption d'un argumentaire pseudo-scientifique et soit disant objectif pour servir des intérêts futiles et profondément égoïstes.

L'amalgame est malheureusement un outil aujourd'hui très répandue en communication, mais qu'on a rarement l'habitude de voir utilisé dans un objectif de « positivisation » du sujet. C'est pourtant bien le cas dans ce slogan de la FNC où « les chasseurs » seraient « des écologistes », ou comment retourner le poids des clichés à son avantage. Le fait est qu'une immense part des chasseurs ne refuseraient pas de tirer sur une oiseau lâché une semaine auparavant, un animal injustement classé nuisible, ou une espèce menacée. Et il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les pollutions en tous genres causées par cette

activités (plomb, plastique, bruit, etc...). Alors NON, même si ils ne constituent pas une entité homogène, « les chasseurs » ne peuvent pas être « des écologistes », loin s'en faut.

À Lizarrieta on a même le privilège de fréquenter le gratin, la tête de gondole, le *nec plus ultra* de la chasse au fusil. Les voir remplir des cartons ou des sacs poubelles avec la part de grives qu'ils ont daigné aller ramasser laisse entrevoir le gouffre qui sépare une opération de com' et une réalité inavouable.

Cette saison, outre les pigeons et les grives agonisantes qu'il a fallu achever comme chaque année, c'est un pinson des arbres qui a été abattu au dessus de nous, à la veille de la fin du suivi. Face au tireur, l'oiseau mort à la main, il a fallu l'entendre oser dire qu'il l'avait confondu avec une grive, et sentir son sentiment d'impunité lui donner toute son arrogance... Ces postes de chasse sont malheureusement coutumiers du fait. L'an passé c'était un faucon hobereau, alourdi de quelques plombs, que nous avons vu poursuivre sa longue route brutalement compromise, ou encore un grosbec casse-noyaux retrouvé mort à quelques pas d'un poste, plombé. Et par le passé des tirs on été constatés sur des grands cormorans, des faucons émerillons, des faucons crécerelles, et même sur des grues cendrées...

On ne s'invente pas écologiste, on le devient... c'est sans doute ce qu'il faudrait rappeler à tous ceux qui s'évertuent à démontrer à quel point la dernière formule choc de la FNC ne trouve son sens qu'au sein d'une stratégie de communication à la fois contradictoire et malhonnête.

